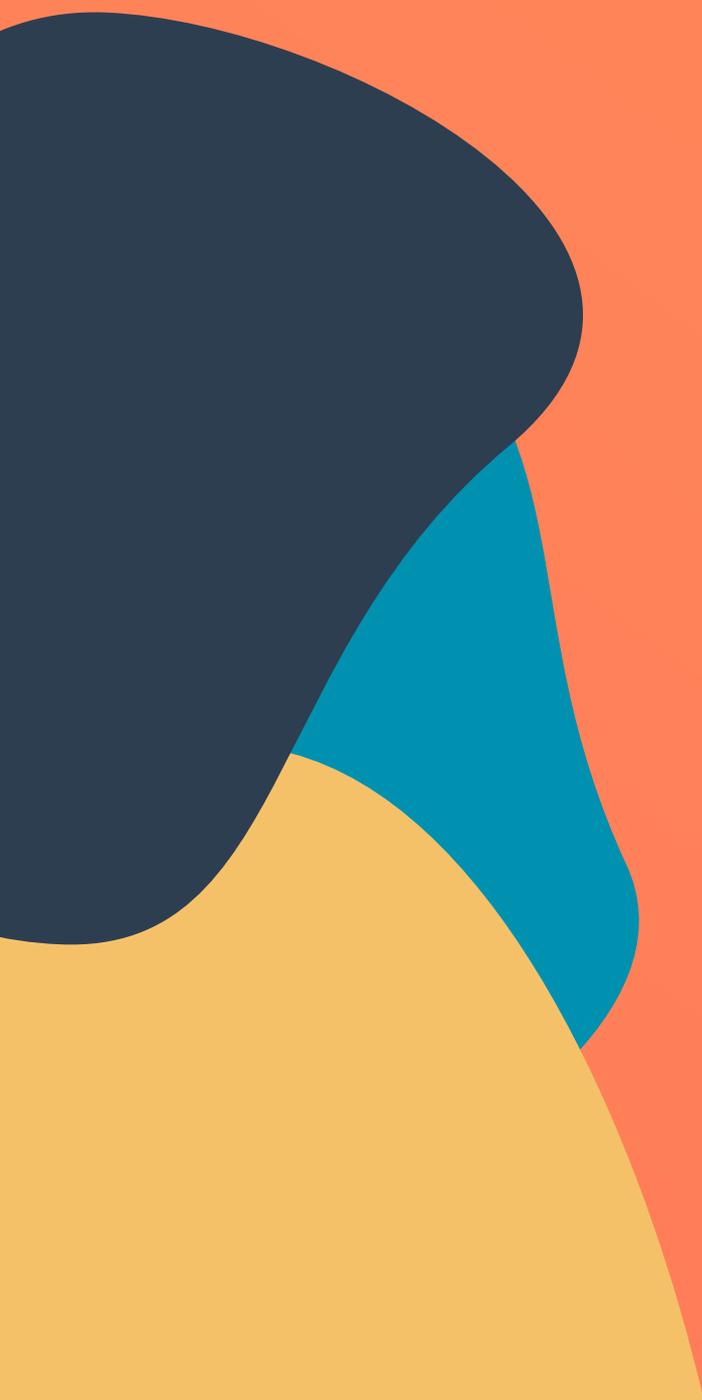


HubSpot

# L'Etat et le futur de la tech en France



Avant-propos

# Marie Hillion

Marketing Manager, HubSpot



La France est un pays d'innovation : de son industrie automobile au secteur FinTech en passant par l'intelligence artificielle, la France se doit de rivaliser avec ses concurrents sur la scène mondiale. Mais comment dans notre contexte européen, la France peut-elle se positionner face à des puissances telles que la Chine ou les États-Unis ? Quelle est l'évolution du secteur de la tech et surtout la vision que s'en font ses acteurs ?

À l'occasion de l'accélération de ses investissements sur le marché français et l'ouverture de son premier bureau à Paris, la société de logiciels américaine HubSpot a souhaité rassembler dans ce rapport de nombreuses données afin de mieux comprendre ce qui rend cet écosystème tech français si particulier, afin de mieux y contribuer.

La France et l'Europe doivent-ils représenter une croissance responsable dans le domaine de la tech ? Comment accélérer la croissance de nos entreprises tout en ne perdant pas de vue l'expérience de leurs utilisateurs et clients ? Comment aussi s'assurer que la France puisse attirer et garder les meilleurs talents ?

Une alliance équilibrée entre une forte croissance et une attention de tout instant à ses clients et salariés pourrait être la clé d'une croissance réussie.



# Table des matières

Introduction .....	3
Chapitre 1 .....	8
L'État du secteur des technologies en France	
• Croissance	9
• Attractivité	19
• Investissement	30
Chapitre 2 .....	35
Le point de vue des acteurs de la tech	
• Talents, aide publique et ambition : les atouts de la tech française	39
• Des défis à relever pour s'imposer sur la scène tech internationale	45
• Opportunités et domaines d'innovation prometteurs	50
Chapitre 3 .....	56
La culture dans l'environnement professionnel de la tech	
• Population et emploi dans le secteur de la tech	59
• Égalité et inclusion dans le secteur de la tech	67
• Culture et valeurs professionnelles dans la tech	69
Conclusion .....	77

# Introduction



# Introduction

---

En 2017 au salon Vivatech, le président de la République Emmanuel Macron déclarait : « La France est un pays d'entrepreneurs, c'est un pays de start-ups ».

Le message était clair. Plus qu'une tech nation reconnue, la France ambitionne de se positionner en tant que « leader de cette hyper-innovation ». <sup>1</sup>

En l'espace de quelques années, des efforts considérables, privés comme publics, ont été entrepris afin d'attirer les investissements d'entreprises et de séduire les meilleurs talents étrangers.



L'initiative **French Tech** est définitivement la locomotive qui tire les jeunes pousses vers le statut de licornes, dans cette dynamique de soutien et de propulsion des start-ups françaises, avec des dispositifs tels que le **French Tech Visa**, le **French Tech Ticket** ou encore la création de labels régionaux thématiques et de Tech Hubs à l'étranger.

La volonté politique et économique française de créer les meilleures conditions pour le développement d'entreprises innovantes rayonnant à l'international s'inscrit dans un contexte de concurrence exacerbée entre les leaders historiques du marché européen. Face à la France, l'Allemagne et la Grande-Bretagne sont des acteurs de taille dans la course pour attirer des capitaux et créer des start-ups en hyper croissance.

Mesures d'incitation à l'installation (on pense par exemple à la campagne **Make our Planet great again** destinée à attirer des chercheurs et entrepreneurs), mise en place de fonds d'investissement publics pour stimuler le développement et multiplier les structures d'accompagnement, perte d'attractivité du marché britannique liée au Brexit, levées de fonds en augmentation : toutes les conditions seraient-elles réunies pour que le secteur des technologies français passe au rang de leader de l'hyper croissance ? La France est-elle en passe de devenir « le pays des géants de demain », où les start-ups réussissent « plus vite, plus fort, à l'échelle du pays puis du continent et à l'échelle mondiale »<sup>2</sup> ?

Quelle est la place de la France dans le secteur de la tech mondiale ?

---

<sup>1,2</sup> Discours du Président de la République au salon VivaTech 2017

---

# Principales conclusions

6

En 2019, la France compte 6 licornes.

8

En 2018, 8 start-ups sont créées pour 1 000 habitants en France.

22 %

En 2018, 22 % des entreprises numériques viennent des États-Unis.

7,3 %

De 2017 à 2018, les effectifs des salariés dans la tech a augmenté de 7,3 %.

---

# Principales conclusions

77 %

77 % des Français considèrent les entrepreneurs comme des modèles inspirants pour le reste de la société.

33 %

Seuls 33 % des Français nomment la rémunération comme l'élément de leur travail le plus important à leurs yeux.

36 %

36 % des Français lisent leurs e-mails le week-end.

9

Seuls 9 % des dirigeants de start-ups sont des femmes.

Chapitre 1

# L'État du secteur des technologies en France

Sous-chapitre 1

# Croissance

Current financial situation



Inform...  
It is a process to  
achieve the company's  
competitions.

Learn fi  
ensure  
Reason  
success



It includes short term and long term activities of marketing that has to do with the analysis of a company's situation...  
to its objectives. The objectives will be based on how you gain sales by acquiring and keeping customers.  
helps convey effective messages with the right twist of marketing approaches that will maximize your  
activities.

## y of the n Union

Are you innovative or are you the experienced type? or do you offer a high-cost, high-quality product, or low-cost, high-value products? It's impossible to be both. You should consider on thinking what your customers need you to be. Your logo is the main foundation of your brand. All the promotional materials should be connected with your logo to communicate with your brand. Having a good brand strategy allows you to have a major advantage in gaining a large increase in your market customers. Your brand tells your customers what they can have or expect from the products and services you offer. The branding strategy you have should be consistent as it leads to a strong brand equity. The branding strategy you have should be consistent a... more on p. 3-1

20,775	24,766	45,556
354	133	190
133		134

# Le secteur technologique, une exception en termes de croissance ?

Depuis les 4 dernières années, la croissance spectaculaire du secteur de la tech tire la croissance européenne globale, en stagnation.

**5X**  
plus vite

C'est le rythme de croissance du secteur technologique européen par rapport au reste de l'économie en termes de valeur ajoutée brute. <sup>3</sup>

**194%**

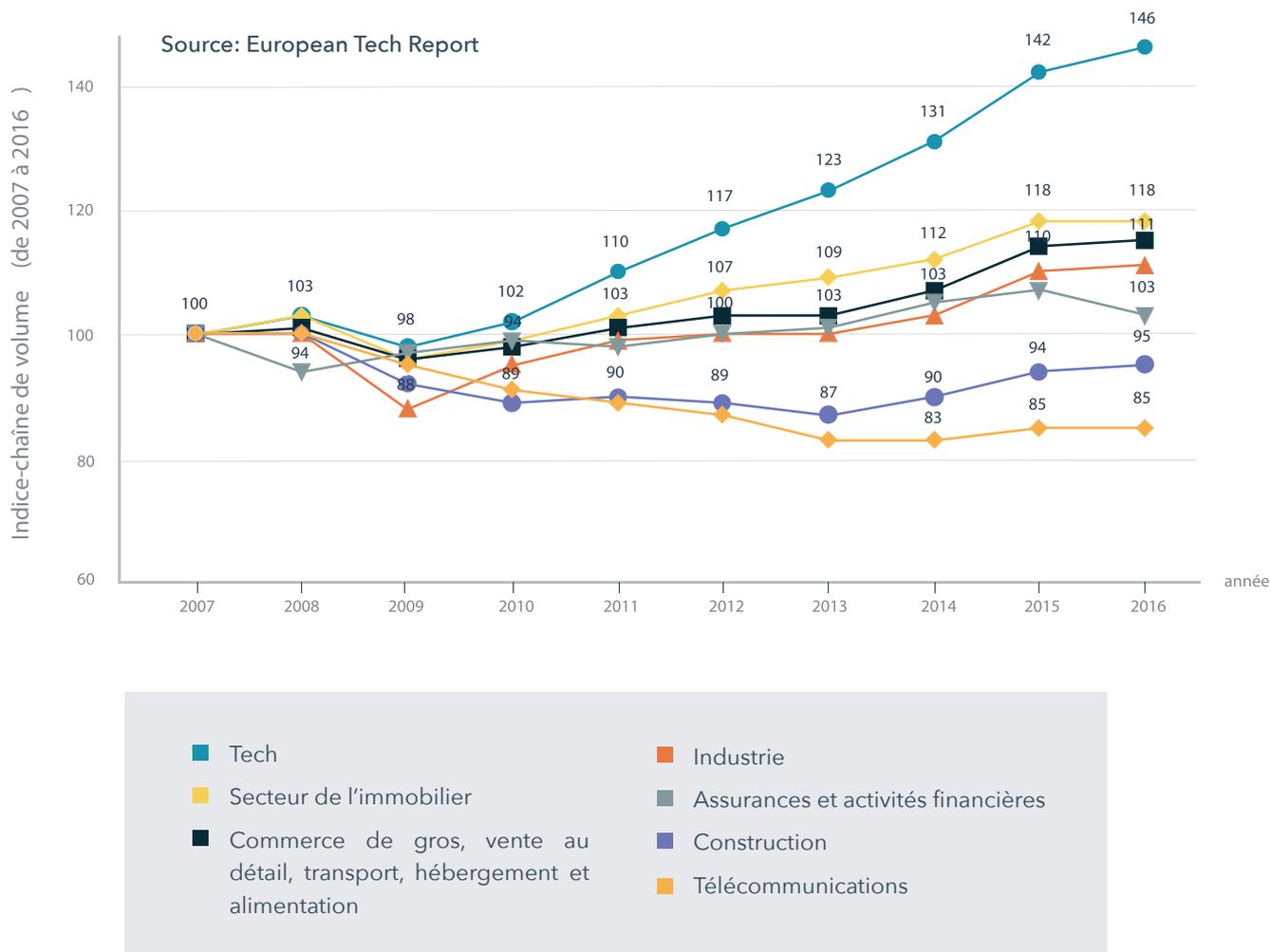
En 15 ans, le secteur des logiciels a atteint 194 % de sa valeur relative de 2002, surpassant ainsi la croissance des secteurs hors tech de l'économie européenne. <sup>4</sup>

L'écart se creuse de plus en plus entre le secteur des technologies en nette croissance et des secteurs traditionnels de l'économie européenne qui peinent à remonter.

La tech a sorti son épingle du jeu dès 2009 et s'est envolée, face à des secteurs traditionnels fragilisés par la crise de 2008.

---

<sup>3,4</sup> Eurostat "The State of European Tech Report"



L'indice-chaîne de volume des télécommunications a perdu 15 points entre 2007 et 2016, quand la tech en a gagné 46.

Sur la période 2015-2016, alors que le secteur de l'immobilier stagnait et que les activités financières et d'assurance plongeaient, l'indice-chaîne de volume de la tech a gagné 4 points. L'indice-chaîne de volume de la tech a augmenté de 6 points en moyenne chaque année.<sup>5</sup>



### Indice-chaîne de volume :

taux de croissance en volume entre les années t et t+1, calculé sur la base de l'indice de l'année t<sup>6</sup>

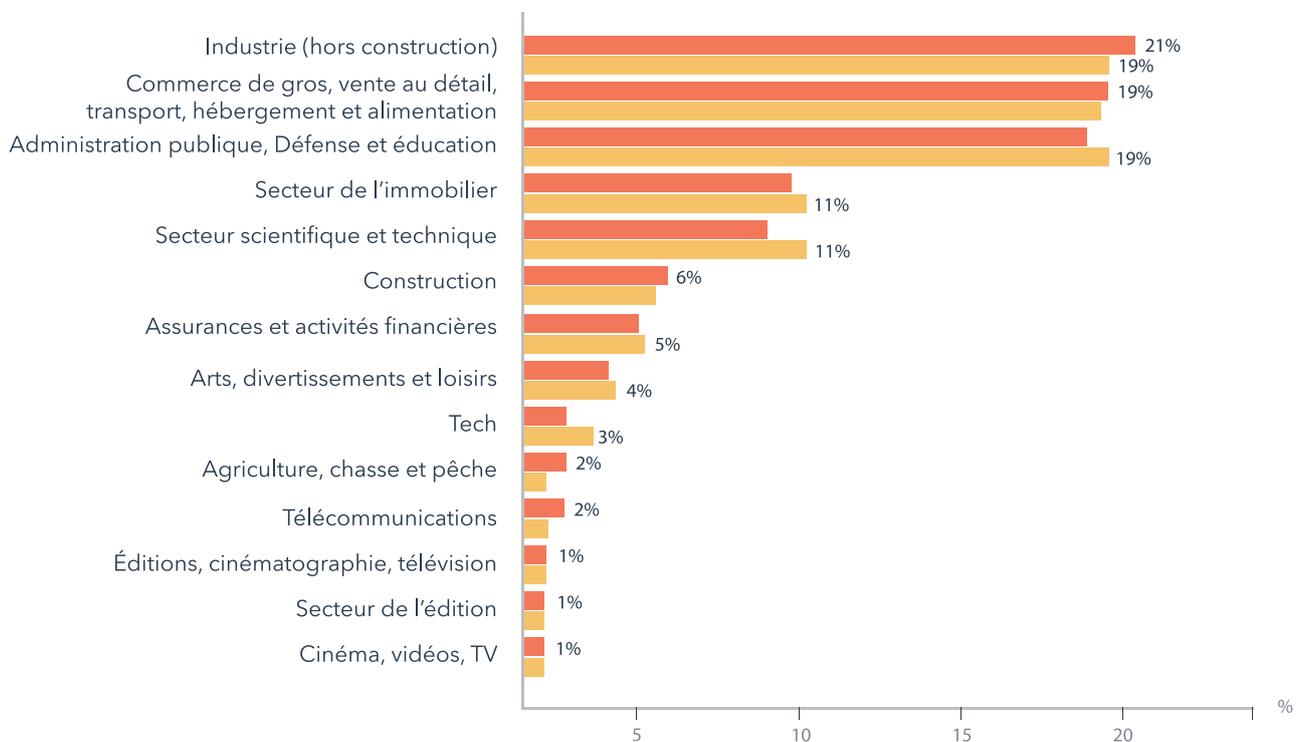
<sup>5</sup> Eurostat "The State of European Tech Report"

Dans un contexte de croissance européenne en net ralentissement, tous les indicateurs pointent vers un secteur technologique comme moteur de cette croissance. La tech est donc un acteur avec lequel il va falloir compter pour relancer l'économie française et européenne.

Contribuant à 3 % de la valeur ajoutée brute européenne, le secteur de l'économie digitale dispose d'une marge de progression pour s'imposer comme leader de la croissance, encore portée à 1/5 par la production industrielle.

Depuis 2002, les secteurs de la production industrielle, de la grande distribution et du BTP, historiquement leaders, accusent ainsi un recul en termes de valeur ajoutée brute dans l'économie européenne. La valeur ajoutée brute de la tech, elle, augmente : en 10 ans, elle est passée de 1,9 % à 2,5 %.

**Graphique de comparaison : entre 2002 et 2016, recul de 21 à 19 % pour l'industrie, recul de 19 à 18 % pour la grande distribution, recul de 6 à 5,2 % pour le BTP, augmentation de 1,8 à 3 % pour la tech <sup>7</sup>.**



<sup>6</sup> [http://www.nbb.be/doc/dq/e/method/b\\_overhe05.pdf](http://www.nbb.be/doc/dq/e/method/b_overhe05.pdf)

<sup>7</sup> Eurostat "The State of European Tech Report"

Une croissance soutenue, une valeur ajoutée doublée en 15 ans : en dépit de la jeunesse de l'économie digitale sur le continent, tous les signaux montrent qu'il s'agit d'un secteur dynamique en plein essor qui se taille une place déterminante dans l'économie européenne.

Alors que 95 % de la richesse créée par le secteur américain des technologies est produite par des entreprises de plus de 15 ans <sup>8</sup>, il faut continuer à soutenir l'industrie tech en France pour bientôt récolter les fruits de ce secteur en pleine expansion.

---

## Tech : quelle est la place de la France en Europe ?

La France se positionne dans le top 3 des économies européennes aux côtés de ses concurrents historiques, l'Allemagne et la Grande-Bretagne, et elle compte bien conserver sa place sur le podium en pariant sur le secteur des technologies.



### La French Tech en chiffres

- » Près de 10 000 start-ups
- » 6 licornes
- » Plus de 1 000 start-ups financées en phase de développement
- » Plus de 50 % des revenus générés à l'étranger



### Licorne :

Entreprise du secteur des technologies évaluée à plus de 1 milliard de dollars. <sup>6</sup>

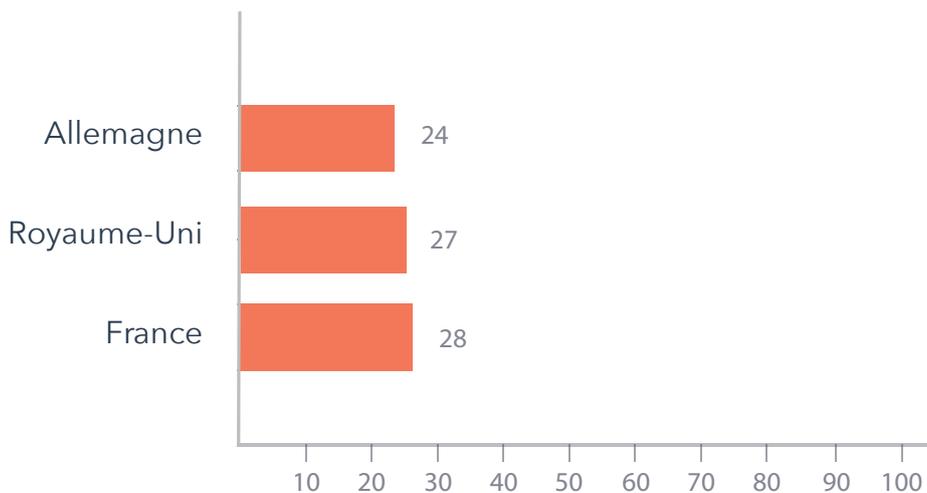
Malgré une concurrence rude entre les principales puissances économiques européennes, le dynamisme de la French Tech n'est aujourd'hui plus à démontrer. Le nombre de créations de start-ups en France a bondi de 30 % entre 2012 et 2015, contre 3 % de croissance pour la création d'entreprises traditionnelles <sup>9</sup>.

<sup>8</sup> Atomico Report

<sup>9</sup> Rapport d'activité 2015-2016 de l'agence du numérique

Entre 2017 et 2018, 100 000 entreprises sont nées en France, soit 16,9 % de plus qu'en 2017 <sup>10</sup>. Parmi ces entreprises, 9 500 <sup>11</sup> étaient des start-ups en 2017 et en 2018, 8 start-ups ont été créées pour 1 000 habitants en France, contre 5,5 en Grande-Bretagne. Dans cette dynamique, la France est le leader européen en nombre d'entreprises tech à forte croissance <sup>12</sup>.

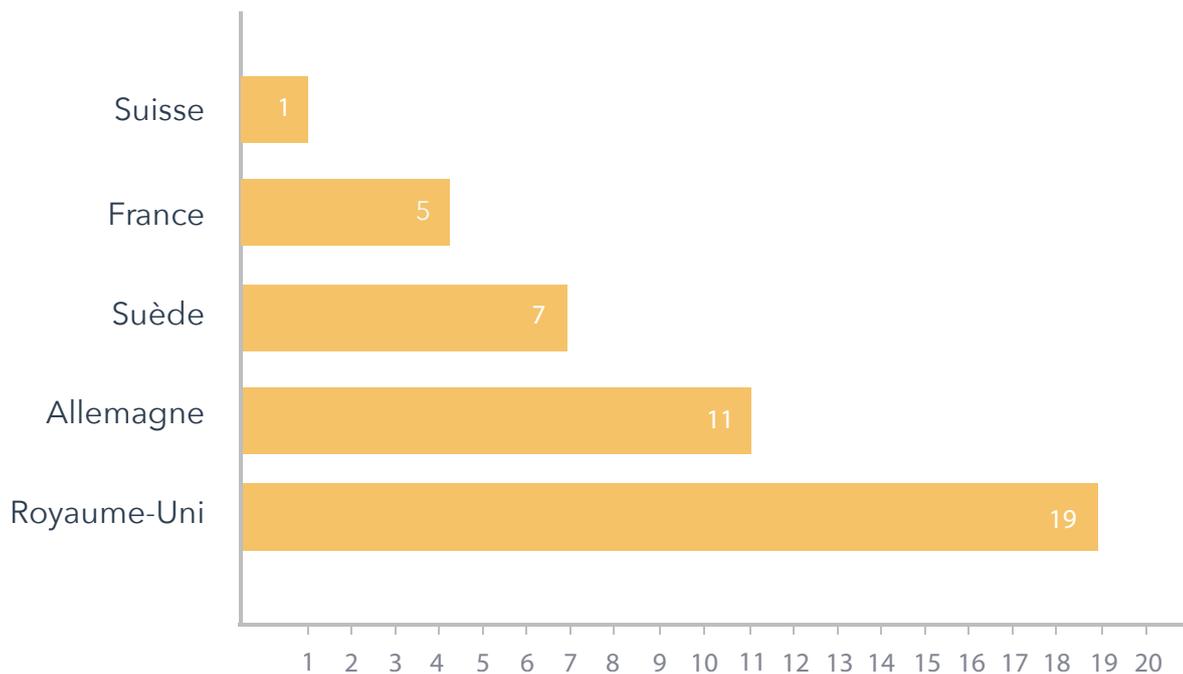
**Graphique de comparaison du nombre d'entreprises à forte croissance dans la tech : <sup>13</sup>.**



Dans une logique de rattrapage de ses voisins dans le domaine de l'innovation, la France ne lésine pas sur l'investissement pour propulser ses jeunes pousses. Elle est championne du financement de start-ups technologiques early stage et devance la Grande-Bretagne en montant investi depuis le premier semestre 2017 <sup>14</sup>.

En 2018, la France possède 5 licornes (Blablacar, OVH, Vente Privée, Criteo et Deezer), ce qui la place à la traîne derrière ses voisins de podium <sup>15</sup>.

## Graphique de comparaison du nombre de licornes en 2018 :

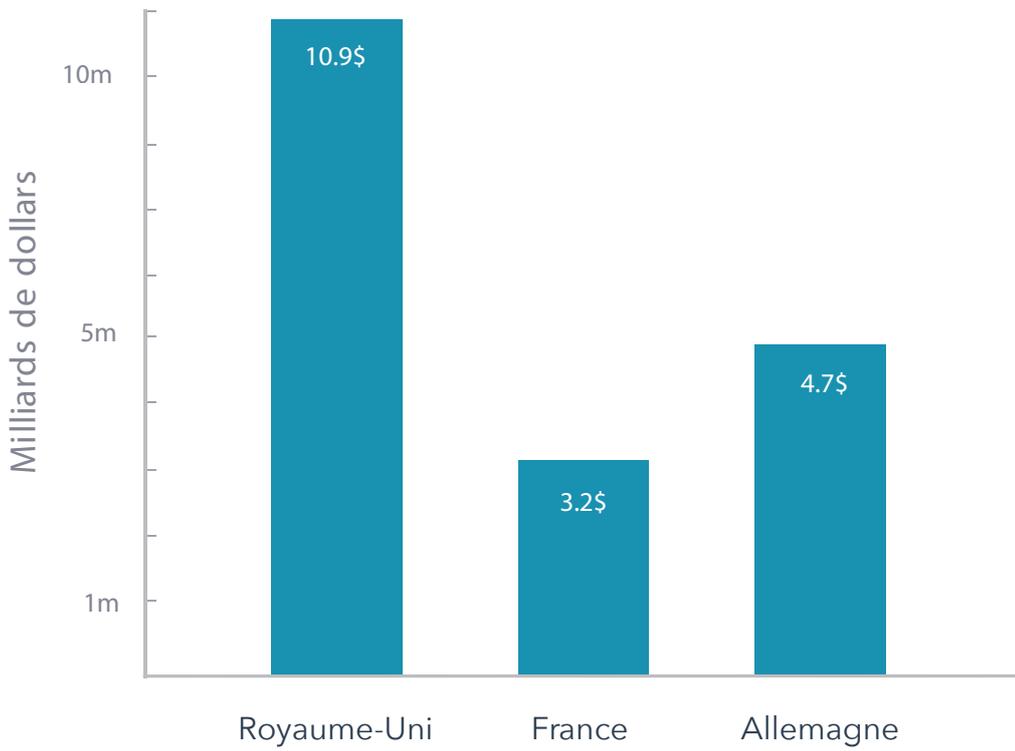


Bénéficiant du pourcentage le plus élevé des pays de l'OCDE de personnes prévoyant de se lancer dans l'entrepreneuriat et grâce aux mesures ambitieuses de la French Tech, la France pourrait bientôt voir émerger de nouvelles licornes bleu-blanc-rouge.

En effet, en 2019, la France possède 6 licornes : Blablacar, OVH, Deezer, Criteo, Vente Privée et Doctolib.

Avec 3,2 milliards de dollars levés en France en 2017 contre 2,1 en 2016, il semble que la France soit partie pour rattraper son retard et sécuriser sa place dans le trio de tête des économies européennes <sup>16</sup>.

## Graphique de comparaison des levées en 2017 :



---

<sup>10</sup> INSE

<sup>11</sup> Rapport EY 2017

<sup>12</sup> FT 1000: Europe's fastest growing companies, 2018 & Business France

<sup>13</sup> FT 1 000: Europe's Fastest Growing Companies 2018

<sup>14</sup> Rapport Stripe, Tech.eu et Techstars 2018

<sup>15</sup> Dealroom.co, Atomco "The State of European Tech Report 2018"

<sup>16</sup> BCG et La Boussole "Devenir une licorne?"

Dans cette optique, la tech tricolore joue des coudes avec l'Allemagne et devient, après le Royaume-Uni, le deuxième pays accueillant les investissements américains, pour un total de 223 projets <sup>17</sup>. Il est à parier qu'avec le Brexit, l'écart avec le Royaume-Uni pourrait se réduire.

L'intelligence artificielle en ligne de mire ? La France est le premier pays européen en nombre de brevets déposés dans l'intelligence artificielle, entre 2011 et 2016 <sup>18</sup>.

Alors que la Grande-Bretagne et l'Allemagne attirent davantage d'investissements pour la FinTech, l'intelligence artificielle est un secteur privilégié par les start-ups françaises, il est en effet boosté par des initiatives nationales ou régionales telles que **AI for Humanity** ou **IA 2021** qui visent à positionner la France en tant que leader dans ce domaine. En 2017, le secteur des applications et technologies représentait 178,5 millions d'euros d'investissement contre 114,9 millions pour la FinTech en France, positionnant ce secteur en 5e position du top sectoriel en montants levés <sup>19</sup>.

La force de la French Tech, ce sont aussi ses entreprises performantes qui parviennent à s'implanter à l'étranger et contribuent ainsi au rayonnement mondial de l'économie digitale française. En 2018, 75 % des start-ups dont le chiffre d'affaires est supérieur à 5 millions d'euros ont au moins un bureau implanté à l'international.

Sur le chiffre d'affaires de 5,3 milliards d'euros réalisé en 2016 par les start-ups françaises, 54 % est généré hors de France <sup>20</sup>. En 2017, c'est 56 % des revenus qui sont générés hors de France <sup>21</sup>. Sur les 349 start-ups interrogées pour le **baromètre France Digitale Day 2018**, 39 % déclarent avoir au moins un investisseur de capital-risque étranger ayant investi dans leur entreprise.

Plus que jamais, la French Tech doit attirer les acteurs étrangers pour poursuivre sa dynamique de croissance dans l'univers concurrentiel de la tech européenne.

---

<sup>17</sup> EY "Baromètre de l'attractivité de la France 2018"

<sup>18</sup> French Tech presentation document

<sup>19</sup> "Baromètre des startups du numérique" Cap Gemini Consulting et eCap Partner

<sup>20</sup> Baromètre France Digitale, 2017 & Business France

<sup>21</sup> Baromètre France Digitale Day 2018

Sous-chapitre 2

# Attractivité

# Les tech hubs en France

---

La majorité des entreprises tech en France se trouvent à Paris, le berceau du secteur technologique en France.

Avec près de 50 % de l'écosystème digital français, Paris et l'Île-de-France sont les chefs de file de la French Tech.

PRÈS DE  
**10K**  
start-ups en 2018<sup>23</sup>

+DE **110**  
tiers-lieux et fablabs et  
100 000 m<sup>2</sup> d'incubateurs<sup>24</sup>

+DE **15 000**  
emplois créés entre 2014 et 2018<sup>25</sup>



À lui seul, le campus numérique de la **Station F** incube plus d'un millier de start-ups.

Depuis plusieurs années, les investissements affluent à Paris et permettent d'accompagner la croissance des start-ups les plus prometteuses de la capitale. Avec 2 807 millions de dollars d'investissement captés en 2018, Paris est devenu le deuxième hub du secteur du numérique en Europe, derrière Londres <sup>26</sup>.

Leader incontesté en montant investi, la capitale concentre les start-ups qui parviennent à lever des fonds.

---

<sup>22</sup> La French Tech, une ambition collective pour les start-up françaises

<sup>23</sup> Paris.fr "Incubateurs, accélérateurs, couveuses...on vous dit tout"

<sup>24</sup> Les Echos "Paris, ville la plus innovante selon la Commission européenne"

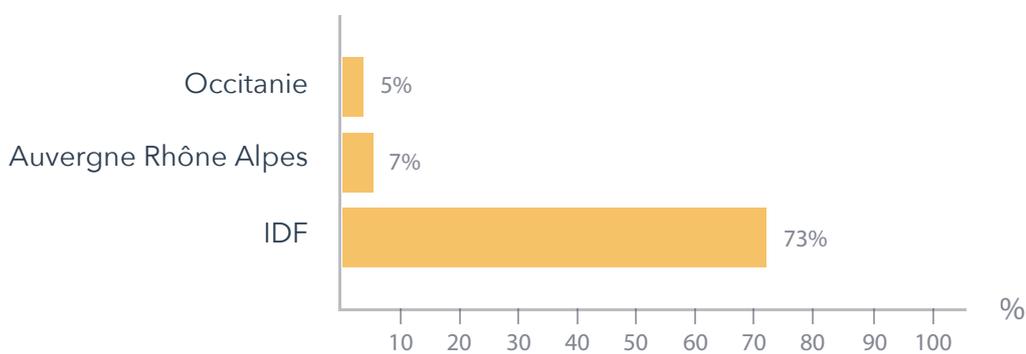
<sup>25</sup> Paris.fr "Incubateurs, accélérateurs, couveuses...on vous dit tout"

<sup>26</sup> Dealroom, Atomico "The State of European Tech Report 2018"

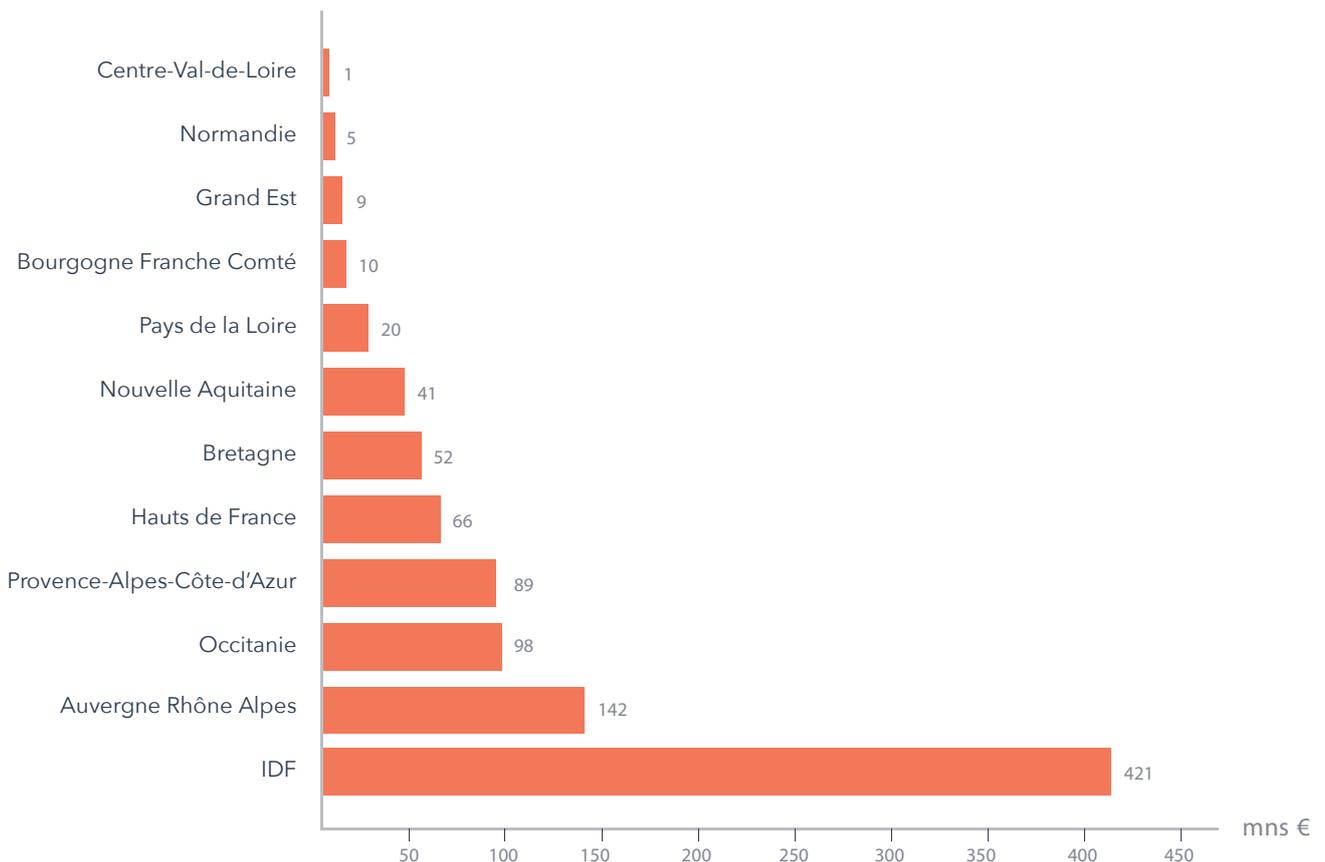
En 2015, 35 % des jeunes entreprises françaises installées à Paris attirent 68 % des investissements <sup>27</sup>. En 2016, les start-ups de la ville Lumière dominant toujours et attirent 6x plus d'investissement que les start-ups de Toulouse, 8x plus que celles de Lyon et 40x plus que celles de Marseille <sup>28</sup>.

Au premier semestre 2018, l'Île-de-France concentre 73 % des levées de fonds en valeur, suivie de loin par les régions Auvergne-Rhône-Alpes et Occitanie <sup>29</sup>.

Graphique du palmarès régional des levées de fonds en valeur, 1er semestre 2018 :

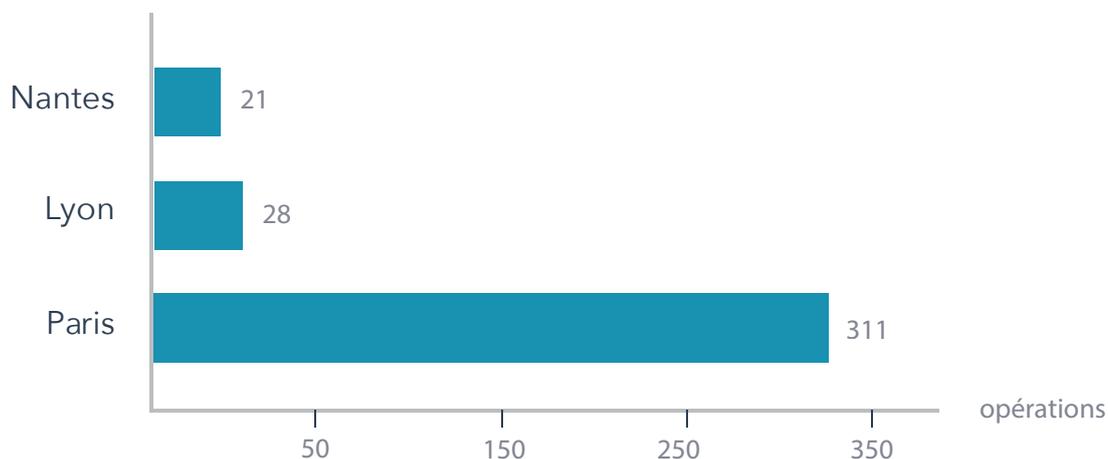


Graphique du palmarès régional complet :



Échelle différente mais même tendance : en 2018, avec 2,2 milliards de dollars levés, Paris reçoit toujours le gros de l'investissement dans le secteur du numérique français.

### Graphique du classement des villes attirant les investisseurs en 2018 : <sup>30</sup>



En région, les métropoles sont de plus en plus dynamiques et tentent de réduire l'écart avec Paris. Le label **French Tech** booste le positionnement numérique et digital des métropoles de Province, dont les start-ups se font de plus en plus remarquer par les investisseurs.

En 2017, sur les 9 500 start-ups recensées en France, 2/3 sont installées dans les 13 métropoles labellisées.

---

<sup>27</sup> Rapport d'activité 2015-2016 de l'Agence du numérique

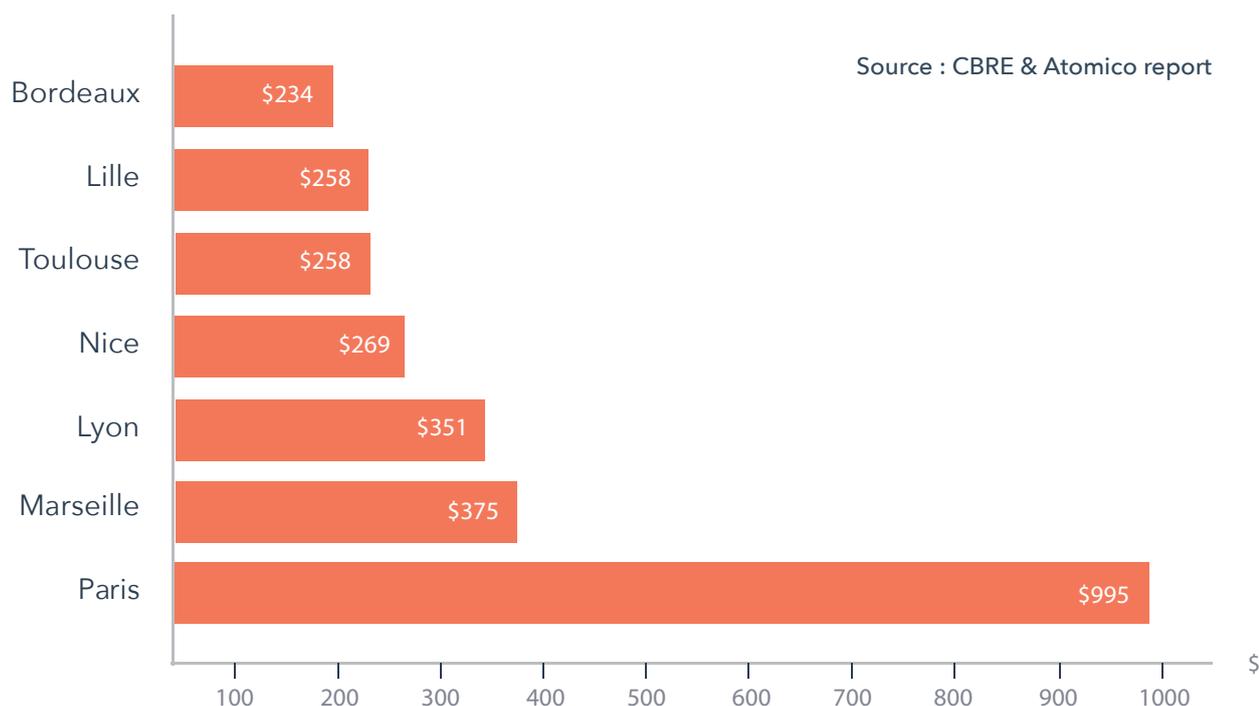
<sup>28</sup> Trendeo, "Startups, métropoles et villes moyennes"

<sup>29</sup> Baromètre EY de l'investissement des entreprises innovantes, 1er semestre 2018

<sup>30</sup> La French Tech & CBI Insights "Tech Funding Trends in France"

Si le coût élevé des loyers d'espaces de bureaux à Paris reflète la position de leader de la ville en termes d'attractivité, le coût d'installation plus réduit en dehors de la capitale explique l'intérêt grandissant des start-ups de la French Tech, et même internationales, pour ces mêmes villes.

Graphique de comparaison, montant du loyer d'espaces de bureaux au deuxième trimestre 2018 :



Malgré une diminution en nombre d'opérations (de 10 %) et en montant (de 15 %) des levées de fonds à Paris en 2018 par rapport à 2017 <sup>31</sup>, la ville conserve sa place de leader des hub de la tech française <sup>32</sup>. Pour autant, les villes de Province ne sont pas en reste et démontrent un dynamisme et une attractivité en augmentation.

En 2015, la start-up de la Silicon Valley **Evernote** a choisi Lyon pour s'implanter en France. Toujours en Auvergne-Rhône-Alpes, avec un nombre d'opérations stable entre 2017 et 2018, les montants des levées de fonds ont augmenté de 153 %, pour un ticket moyen 20 % plus élevé que la moyenne nationale <sup>33</sup>.

<sup>31,33</sup> In Extenso Innovation Croissance, "Baromètre des levées de fonds des start-ups françaises", 3 premiers trimestres 2018

<sup>32</sup> La French Tech & CBInsights "Tech Funding Trends in France"

# Les initiatives publiques et programmes tech de développement, leviers de croissance des start-ups françaises

Déterminée à devenir une « start-up nation » ou « **République numérique** <sup>34</sup> », la France a en 2013 créé la marque et label **French Tech**. L'objectif : mobiliser tous les moyens nécessaires afin de créer un écosystème complet permettant aux start-ups françaises de se lancer, croître et rayonner à l'international.

13

Capitales French Tech en France.

38

Communautés French Tech en France (dont 2 dans les DOM-TOM).

48

Communautés French Tech à l'international.

<sup>34</sup> Projet de loi porté par Emmanuel Macron et Axelle Lemaire

## Les 9 réseaux thématiques de la French Tech :

- » HealthTech : BioTech, MedTech et e-santé
- » IoT et Manufacturing
- » EdTech et Entertainment
- » CleanTech et Mobility
- » FinTech
- » Security et Privacy
- » Retail
- » FoodTech et AgTech
- » Sports

**Note :** *Le choix des terminologies anglaises est guidé par le caractère international de la portée de ces thématiques et de ces réseaux.*

Les maîtres-mots de la French Tech : accélération de la croissance, internationalisation, création d'une communauté aux liens forts.

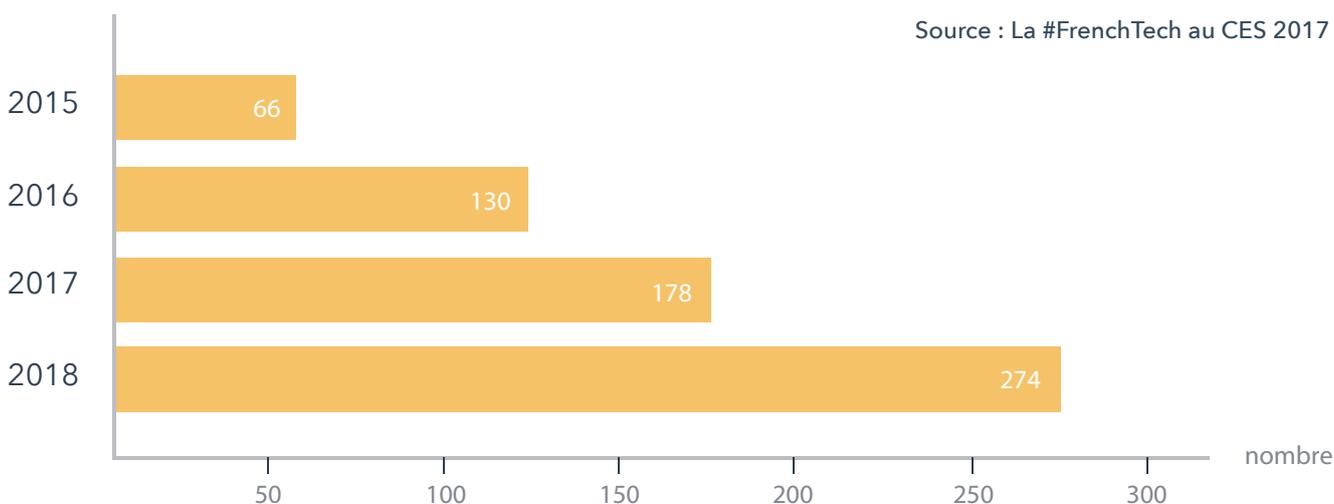
Sous ce label, tous les acteurs français du numérique sont réunis, des entrepreneurs aux investisseurs, en passant par les incubateurs, les associations, les blogueurs ou encore les médias, et bénéficient d'une marque forte sous laquelle se regrouper pour rayonner à l'international.

La présence record de start-ups françaises au salon Consumer Electronics Show de Las Vegas en 2017 prouve ce positionnement tourné vers l'international et les capitaux étrangers. La France y est la plus importante délégation européenne depuis plusieurs années <sup>35</sup>.

---

<sup>35</sup> Baromètre EY de l'attractivité, France 2018

## Graphique de l'évolution du nombre de start-ups françaises présentes au CES :



En janvier 2019, 315 start-ups françaises étaient présentes au CES. Elles furent plus nombreuses que les start-ups américaines !

La French Tech, c'est aussi un gros coup de pouce financier pour une internationalisation accélérée avec un fonds de 200 millions d'euros destiné aux accélérateurs et aux investisseurs de capital-risque. Quand la French Tech cherche à attirer start-ups et à encourager les entrepreneurs étrangers à choisir la France... Quelques dispositifs d'accueil phares :

- » **Bourse French Tech** : fonds d'amorçage attribuant des bourses pour booster la création de start-ups.
- » **Pass French Tech** : ensemble de services personnalisés destiné aux start-ups en hyper croissance pour faciliter leur internationalisation.
- » **Visa French Tech** : dispositif offrant des démarches simplifiées et accélérées pour permettre aux talents internationaux d'obtenir un permis de séjour français, le Passeport Talent ; et mettre à profit leurs compétences au sein des start-ups françaises.
- » **Ticket French Tech** : programme de bienvenue conçu pour aider les entrepreneurs étrangers à lancer et développer leur projet de start-up en France.

# Lumière sur le Ticket French Tech

---

Depuis 2015, 230 talents étrangers ont été sélectionnés parmi 4 500 candidats de plus de 115 pays <sup>36</sup> pour intégrer le programme Ticket French Tech. À la clé : un soutien dédié du gouvernement français et des partenaires du programme French Tech Ticket.

Entre 2017 et 2018, 70 start-ups et 160 entrepreneurs ont été accueillis en France grâce au Ticket French Tech, un dispositif attractif aux multiples avantages pour les lauréats sélectionnés :

- » une procédure accélérée pour obtenir un permis de séjour
- » offres spéciales pour aider au déménagement
- » un budget de 45 000 € par équipe sur un an
- » 12 mois d'accompagnement dans un des 41 incubateurs partenaires
- » une assistance administrative en anglais
- » un programme personnalisé d'événements professionnels



Le pari de l'attractivité a été récompensé. En janvier 2018, 20 équipes ont immatriculé leur entreprise en France par le biais du French Tech Ticket et levé des fonds pour un montant total de 8,8 millions d'euros. 75 % des lauréats du French Tech Ticket déclarent avoir observé leur projet gagner en maturité grâce à ce programme.

Les entrepreneurs français disposent également de dispositifs avantageux pour accélérer leur croissance.

Le statut JEI, Jeune Entreprise Innovante, permet aux start-ups de bénéficier d'un ensemble d'avantages fiscaux, allant jusqu'à une exemption complète de l'impôt sur les sociétés sur un an. Ces exonérations fiscales peuvent être utilisées en plus du CIR, Crédit d'Impôt Recherche, et du CII, Crédit d'Impôt Innovation.

52 % des start-ups françaises détiennent le statut de Jeune Entreprise Innovante et 56 % d'entre elles utilisent le Crédit d'Impôt Recherche <sup>37</sup>.

Tous ces dispositifs permettent d'améliorer l'attractivité de la France sur la scène tech européenne et mondiale.

En 2018, la France est classée 10e sur 137 pays pour sa capacité à offrir un écosystème attractif et dynamique pour les entrepreneurs <sup>38</sup>.

Un succès qui ne risque pas de faiblir : 55 % des dirigeants voient l'attractivité de la French Tech augmenter dans les 3 prochaines années, contre 27 % en 2017. Ce score est plus élevé qu'en Allemagne (45 %) et qu'en Grande-Bretagne (30 %) <sup>39</sup>.

De nouveaux dispositifs sur la rampe de lancement pour toujours plus développer l'attractivité de la French Tech et passer du développement à l'hyper croissance : l'indice boursier Next 40 identifiant les 40 start-ups françaises les plus prometteuses et le programme French Tech 2022.

---

<sup>36,37</sup> Business France

<sup>38</sup> 2018 Global Entrepreneurship index

<sup>39</sup> Baromètre EY de l'attractivité, France, 2018

A low-angle, upward-looking photograph of several skyscrapers with glass facades against a bright blue sky with scattered white clouds. The buildings are arranged in a way that they appear to converge towards the top of the frame, creating a sense of height and scale. A large, white, rounded rectangular shape is overlaid in the center of the image, serving as a background for the text.

Sous-chapitre 3

# Investissement

Le pari de la French Tech est clair : développer la compétitivité et l'attractivité de la France afin d'augmenter l'investissement (français et étranger, privé et public) et ainsi financer le développement des start-ups françaises.

## Les investissements privés et publics dans le secteur des technologies en France

Les entreprises étrangères installées en France contribuent au développement de l'économie française. En chiffres : 1 % des entreprises enregistrées en France emploie 1,8 million de personnes et contribuent à 16 % de la valeur ajoutée et à 22 % du budget R&D, hors secteurs agricoles et financiers <sup>40</sup>.

En 2018, la France est le deuxième pays d'accueil des entrepreneurs américains, avec 22 % de ses entreprises numériques venues des États-Unis.



### À savoir :

HubSpot, entreprise américaine, confirme l'attractivité hexagonale avec l'ouverture de son premier bureau français à Paris en mai 2019.

Alors que l'investissement se raréfie outre-Manche et de l'autre côté du Rhin, la France voit ses financements augmenter depuis fin 2018. C'est le seul pays du top 3 européen à profiter d'une hausse du capital investi au 4e trimestre 2018 <sup>41</sup>.

La part des opérations d'investissement dans les secteurs des logiciels et électroniques a également augmenté au cours de l'année 2018, en dépit d'un contexte de diminution du volume et du montant des opérations :

- » Le secteur du numérique accuse un recul de 66 % à 55 % de la part des opérations entre le premier et le dernier trimestre 2018 <sup>42</sup>.
- » En 2018, le nombre d'opérations d'investissement dans les entreprises de la tech à Paris a connu une tendance à la baisse similaire.
- » Le montant moyen des opérations en France (3,7 millions de dollars) reste bien en deçà des performances du Royaume-Uni (11 millions de dollars) et de l'Allemagne (7,2 millions de dollars) <sup>43</sup>.

La part d'opérations en phase de développement (amorçage/business angel et Série A) a diminué de 12 points en pourcentage entre le 2e et le 4e trimestre 2018. Pour rayonner encore davantage, la France concentre désormais ses efforts sur les entreprises en phase de croissance.

---

<sup>40</sup> Baromètre EY de l'attractivité, France, 2018

<sup>41,42,43</sup> La French Tech & CBI Insights, Tech Funding Trends in France

# Les acteurs de l'investissement dans la tech en France

---

## Les investisseurs privés les plus actifs en 2018 :

- » Kima Ventures
- » Isai
- » idinvest partners
- » alven
- » XAnge
- » Crédit Agricole <sup>45</sup>

## Les incubateurs et accélérateurs les plus actifs en 2018 :

- » Paris&Co
- » Lafayette Plug and Play
- » Impact USA
- » La maison des start-ups LVMH
- » Scale <sup>46</sup>

---

<sup>44, 45, 46</sup> La French Tech & CBI Insights, Tech Funding Trends in France



## Le top des plus grosses opérations de capital-investissement en 2018 en France :

- » Voodoo
- » Deezer
- » Blablacar
- » Evaneos
- » Ledger
- » Recommerce
- » Openclassrooms
- » Klaxoon
- » Cityscoot
- » Backmarket
- » Meero
- » Contentsquare <sup>47</sup>

---

<sup>47</sup> La French Tech & CBInsights, Tech Funding Trends in France

Chapitre 2

# Le point de vue des acteurs de la tech

---

Mais qu'en pensent les acteurs de la tech ? Comment voient-ils l'avenir de demain ? Quelles nouvelles opportunités identifient-ils et quels restent encore les défis à relever ?

Afin d'avoir une vision plus approfondie du monde des start-ups en France, HubSpot a échangé avec des entrepreneurs, investisseurs, créateurs de structures d'accompagnement et employés de la tech, afin de recueillir leur vision, leur expérience et leurs opinions sur les atouts de la tech française, les défis à relever et les opportunités de développement.





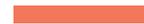
## Rémi Bergues

Directeur général adjoint (France) et  
directeur général (USA)



## Laure Wagner

Responsable RSE et Porte-parole



## Carlos Diaz

Co-fondateur





Leila El Azzouzi

Brand Manager France

sortlist

---



Jonathan Anguelov

Co-fondateur

aircall

---



Matthieu Vaxelaire

PDG

mention

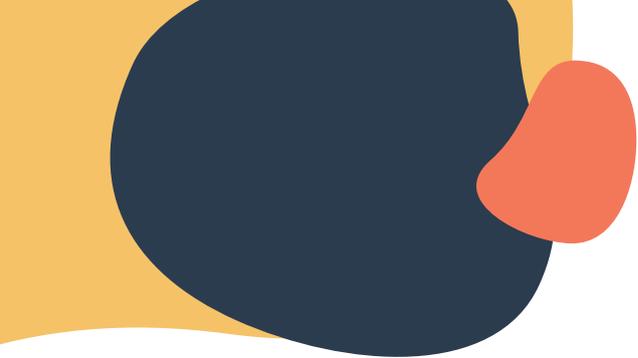
---





Sous-chapitre 1

# Talents, aide publique et ambition : les atouts de la tech française



Qu'ils soient français ou étrangers installés en France, les acteurs de la tech s'accordent sur les atouts du territoire pour faciliter la création, attirer et retenir les start-ups.

**La France est un endroit formidable pour lancer son projet. Il y a un écosystème, une ébullition et une volonté politique et des capitaux qui sont disponibles comme nulle part ailleurs.**

Carlos Diaz, co-fondateur The Refiners

Alors que la France n'était pas particulièrement reconnue comme un territoire d'innovation, la structuration de son économie permet aujourd'hui l'émergence d'un nombre croissant de startups. C'est ainsi la conjonction de la formation, de la disponibilité de dispositifs publics et du dynamisme de l'écosystème qui rend la France attractive pour les start-ups.

Station F souligne d'ailleurs qu'ils reçoivent des candidatures de nombreux pays d'Europe et particulièrement du Royaume-Uni et de l'Allemagne.

Dans un secteur de la tech où les talents aux profils techniques pourtant si indispensables se font rares, la qualité de la formation dispensée par les universités et Écoles d'ingénieurs françaises est un atout non négligeable. La France a donc un atout considérable auquel elle doit allier des préoccupations liées à la satisfaction client : les start-ups françaises se doivent de comprendre les réels besoins de leurs utilisateurs et d'y répondre.

**Les États-Unis sont une terre de marketeurs. La France est une terre de chercheurs et d'ingénieurs.**

Rémi Bergues, Directeur général adjoint, Paris Region Entreprises

En terme de talents, pour les start-ups, c'est l'assurance de pouvoir recruter des salariés très qualifiés et pour les ingénieurs et chercheurs français, c'est une opportunité de carrière et d'évolution dans un cadre dynamique en constante évolution. Grâce à ce terreau fertile, de nombreuses start-ups se créent en France.

Les dispositifs mis en place par l'État pour soutenir, aider et accélérer les start-ups contribuent également au dynamisme de l'écosystème français.

**Grâce aux allègements fiscaux consentis sur les investissements réalisés en Recherche et Développement, la France offre un soutien considérable aux entreprises du secteur des technologies et facilite le recrutement et l'investissement pour ces entreprises.**

Matthieu Vaxelaire, PDG de Mention

De nombreuses aides sont ainsi disponibles pour la R&D, signe que la France souhaite faciliter l'entrepreneuriat et attirer des talents.

L'environnement économique et politique très favorable - nombreux incubateurs, entreprises engagées, bourses et fonds mis à disposition, simplification de la BPI - et les success stories de plus en plus nombreuses - Blablacar, Ventes-Privées, Doctolib, Devialet - encouragent les start-ups en présence et suscitent l'envie d'entreprendre.

On sent bien que la France veut attirer les talents. Aujourd'hui, tout le monde veut monter sa boîte.

Jonathan Anguelov, Co-fondateur de Aircall

La French Tech a ainsi contribué à créer un environnement propice à l'entrepreneuriat, une qualité que l'on n'attribuait pas naturellement aux Français.

Les différents acteurs des start-ups interrogées apprécient l'écosystème français pour l'aide disponible, autant que pour son dynamisme, l'ambition et l'hétérogénéité des acteurs en présence.

Les talents viennent de plus loin, la French Tech s'est internationalisée. Nous avons maintenant des Américains, des Danois notamment dans nos équipes, alors que nous ne sommes pas implantés dans ces pays.

Laure Wagner, Responsable RSE et porte-parole, Blablacar

Les nombreuses structures d'accompagnement qui se sont créées - l'école 42, la Station F, The Family, les différentes associations - permettent aujourd'hui de répondre à tous les besoins que peuvent rencontrer les startups installées en France.

La French Tech a cristallisé le fait qu'on avait un patrimoine technologique en France qui n'appartenait pas forcément qu'aux laboratoires et entreprises, et qu'une jeunesse pouvait s'en emparer.

Carlos Diaz, co-fondateur The Refiners



Sous-chapitre 2

# Des défis à relever pour s'imposer sur la scène tech internationale

Entre les dispositifs mis en place par le gouvernement, la French Tech, la BPI, les différents accélérateurs et incubateurs, les créateurs de start-ups peuvent avoir du mal à s'y retrouver et rater des opportunités. Le manque d'unification et de centralisation dans l'accompagnement proposé est ainsi un frein au développement de certaines start-ups et complique le passage à l'échelle.

**La France apporte un soutien inestimable aux entrepreneurs qui se lancent, mais une fois passées les premières étapes de développement, on ne reçoit plus autant d'aide.**

Matthieu Vaxelaire, PDG de Mention

Particularités bien françaises, la paperasse, les mouvements sociaux et les changements rapides de réglementations sont également perçus comme des risques pour l'écosystème français de la tech, en particulier en ce qui concerne la gestion des ressources humaines.

**La réglementation fiscale actuelle encadrant les stock options ne permet pas d'offrir des avantages intéressants à ses équipes.**

Matthieu Vaxelaire, PDG de Mention

Certains projets sont d'ailleurs mis en place afin d'unifier les différentes initiatives, comme le fait le nouveau projet Team France Export qui souhaite accompagner les start-ups sous la forme d'un guichet unique.

D'autre part, par méconnaissance et manque de recul, les créateurs de start-ups peuvent ralentir leur propre croissance, voire mettre en danger leur entreprise. Avec davantage de formation et/ou d'accompagnement opérationnel, de nombreuses start-ups pourraient ainsi éviter des problématiques telles que l'inadéquation entre le business model et la réalité du marché ou la responsabilité financière envers les investisseurs et la gestion des liquidités.

**Pour s'affirmer sur la scène tech internationale, il est important de bien comprendre son marché, ses clients ainsi que l'écosystème local dans lequel son entreprise s'inscrit.**

**Leila El Azzouzi, Brand Manager France, Sortlist**

Du fait des facilités offertes par le gouvernement et les grandes entreprises françaises, les start-ups peuvent commettre l'erreur de ne pas regarder au-delà du territoire français. Si le marché français est assez grand pour permettre à une start-up de décoller, il ne suffit cependant pas pour atteindre une taille de développement et une vitesse de croissance permettant de prétendre au statut de licorne.

Pour réussir son internationalisation et permettre à son entreprise de décoller, il faut pouvoir être à l'écoute du marché et s'adapter de manière rapide à ses spécificités.

Il y a de nombreuses start-ups françaises qui ont les moyens de devenir des leaders mondiaux, mais ne pourront le faire que si elles arrivent à s'exporter.

Carlos Diaz, co-fondateur The Refiners

À l'instar d'Aircall qui a choisi d'implanter un bureau à l'étranger dès les premiers jours et dont 85 % du chiffre d'affaires est aujourd'hui hors de la France, s'internationaliser rapidement semble déterminant.

Le défi pour les entreprises françaises est de parvenir à toucher les consommateurs des États-Unis, voire de la Chine, les deux principaux marchés porteurs. Car si s'exporter en Europe paraît évident, les difficultés rencontrées n'y sont pas moindres. Multiplier les équipes locales dans chaque pays de l'Union et les adaptations de son produit n'est ainsi pas à la portée des start-ups au stade de développement.

Nous avons à nos portes un marché de 500 millions de consommateurs mais il existe certaines barrières : il y a d'autres langues, d'autres cultures, réglementations...

Rémi Bergues, Directeur général adjoint, Paris Region Entreprises

L'internationalisation est une problématique d'autant plus présente qu'elle nécessite des capitaux dont peu de start-ups disposent ; et les incitations financières pour rester sur le territoire et bâtir la réputation de la French Tech sont suffisamment importantes pour freiner le départ.

Reste aux start-ups françaises de définir leurs ambitions en amont afin de déployer les stratégies nécessaires à leur réussite.

Le conseil est de d'abord se poser la question du type de start-up que vous construisez : la start-up locale qui résout un problème comme Vente-Privée, multi-locale qui débute sur une zone géographique et s'étend par plaques concomitantes comme Uber, Airbnb ou Blablacar en France (ce qui nécessite du capital), ou start-up purement globale dont la problématique n'est pas nationale et dont le premier client peut être partout dans le monde, telle que Algolia.

Carlos Diaz, co-fondateur The Refiners



Sous-chapitre 3

# Opportunités et domaines d'innovation prometteurs

Afin de répondre à cette problématique de l'internationalisation, il semble que des mesures à l'échelle européenne doivent être prises afin de soutenir les start-ups de l'Union Européenne face à la concurrence mondiale et pour faciliter leur exportation.

On remarque par exemple que les start-ups suédoises ne vont jamais à l'assaut de la Suède mais se focalisent directement sur un plus gros marché, le marché américain.

Rémi Bergues, Directeur général adjoint, Paris Region Entreprises

Au niveau du territoire français, améliorer la communication et les échanges entre régions permettrait d'exploiter tout le potentiel du marché et d'élargir sa cible.

Le potentiel de la France n'est pas exploité à 100 %. Si la France veut répondre à sa promesse de 'start-up nation', il faudra encourager l'innovation au-delà de Paris et permettre davantage de synergies entre les régions.

Leila El Azzouzi, Brand Manager, Sortlist

Malgré ces défis d'organisation ou de financement, la spécialisation dans un domaine d'innovation prometteur sera un élément déterminant dans la réussite des prochaines start-ups françaises, que ce soit sur le marché français ou international.



# Lorsque toutes les start-ups françaises penseront leur solution du point de vue du client, nous aurons gagné.

Rémi Bergues, Directeur général adjoint, Paris Région Entreprises

Dans une société aux besoins de plus en plus complexes, tous les acteurs interrogés s'accordent sur l'opportunité représentée par l'intelligence artificielle.

Développer des produits basés sur le Machine Learning permettra ainsi de pénétrer les marchés de la blockchain, des crypto-monnaies, le domaine spatial ou encore le marché de la santé ; qui génère les levées de fonds les plus importantes et sur lequel l'intelligence artificielle permettra de personnaliser le parcours client.

Trois industries n'ont pas encore été disruptées par la technologie : la santé, l'éducation et l'accès à la propriété. La question ne sera pas de construire des logements moins chers. Les innovateurs vont inventer de nouveaux modèles, des modèles de co-living.

Carlos Diaz, co-fondateur The Refiners

Au-delà du divertissement, les start-ups qui seront amenées à réussir sont celles dont les innovations auront un réel impact sur la société.

Dans ce domaine de la Tech for Good dans lequel on retrouve l'éducation et la lutte contre les inégalités sociales, la protection de l'environnement est un sujet plus que jamais d'actualité avec la nécessité de créer des solutions pour réduire l'empreinte carbone mondiale.

Parfois, les gens pensent que les start-ups Tech for Good sont des organismes qui ne gagneront jamais d'argent, mais nous voyons que c'est tout le contraire.

Station F

Comme le rappelle Laure Wagner de Blablacar, nous avons 11 ans pour stabiliser le réchauffement climatique et ne pas dépasser le seuil des 1,5 degrés d'augmentation, au-delà duquel la mort du corail et d'autres phénomènes irréversibles auront de bonnes chances de conduire à la fin de l'humanité.

## Il faut aller vers les Low Tech ; l'avenir n'appartient pas forcément aux objets connectés.

Laure Wagner, Responsable RSE et Porte-parole, Blablacar

Cependant, le secteur du logiciel est également un domaine dans lequel les start-ups françaises commencent à tirer leur épingle du jeu. Plusieurs d'entre elles, telles que Talend qui est rentrée en bourse, ont réalisé des sorties ; signe que les ingénieurs seront plus que jamais nécessaires dans la tech française.

Pour parvenir à passer d'une terre de start-ups à un pays de scale-ups, l'enjeu principal de la tech française reste ainsi d'innover autrement, de se concentrer sur des activités scalables, mais également de se libérer de ses processus lourds afin de pouvoir décloisonner les dispositifs et faciliter l'interaction entre les différents acteurs.

Financements disponibles, politiques incitatives, formations adaptées aux besoins en ressources humaines, esprit entrepreneurial... Dotée de tant d'atouts, la France a réussi le pari de devenir un territoire attractif pour la création de start-ups.

Cependant, pour les acteurs du monde de la tech française, il s'agit aujourd'hui de relever le défi du passage à l'échelle, en unifiant les dispositifs proposés, en améliorant les échanges entre régions et en accompagnant l'internationalisation dès les débuts de l'entreprise.

Répondre aux besoins du marché - international - en technologies de plus en plus pointues et en solutions responsables et engagées sera cependant déterminant afin que davantage de start-ups françaises atteignent le statut de licorne et s'exportent.



Chapitre 3

# La culture dans l'environnement professionnel de la tech



Moteur de la croissance européenne, le secteur des technologies est en passe de devenir un acteur incontournable de l'économie française dans les prochaines années.

À coup de dispositifs, de création de fonds et de bourses, d'aménagement des cadres légaux et fiscaux, le gouvernement français réalise des investissements importants pour accélérer le développement du secteur, également porté par les programmes de multinationales et dirigeants de start-ups.

Mais la même effervescence se retrouve-t-elle au niveau des salariés ? Y a-t-il des changements de culture d'entreprise et de motivations personnelles avec l'avènement de ce secteur de la tech ou une mutation du monde du travail français, que ce soit en termes de fonctionnement que de bien-être au travail ou encore d'acquis sociaux ?

L'économie digitale porte en elle des codes bien particuliers, créés et transmis par les géants du secteur, qui ne véhiculent pas toujours les mêmes valeurs que celles des pays où elle émerge, mais qui peuvent influencer la façon dont le monde de la technologie est perçu en France.

Il est intéressant de voir comment se concilie sur le terrain le *work hard, play hard* de Google et ses horaires de travail flexibles, ses vacances illimitées, l'importance de la prise d'initiatives individuelles et du travail en équipe, ses tables de ping-pong et espaces de loisirs au sein même de l'entreprise... et les méthodes de travail, l'organisation majoritairement pyramidale des entreprises, l'attachement à l'équilibre entre vie personnelle et vie professionnelle ou encore les droits historiquement accordés aux salariés (RTT, 35 heures, congés payés) en France.

L'esprit du monde de la tech peut-il être adapté sans être dénaturé ? Les Français sont-ils prêts à faire des concessions ou attendent-ils au contraire des améliorations à leur environnement de travail, inspirées des principes quasiment fondateurs des entreprises technologiques.

Les données suivantes apporteront un éclairage sur ces sujets, ainsi que sur l'état du marché de l'emploi et des métiers du secteur, la mutation de la mobilité des salariés et les nouvelles migrations, la réalité de l'inclusion et de l'égalité hommes-femmes dans ce secteur.

An aerial photograph of a city, likely Paris, showing a dense urban landscape with many buildings and a central street. A large, white, rounded rectangular overlay is positioned in the center of the image, containing text. The text is in a dark blue, sans-serif font. The background shows a mix of old and modern architecture, with a prominent street in the foreground featuring a bus stop and several vehicles.

Sous-chapitre 1

# Population et emploi dans le secteur de la tech

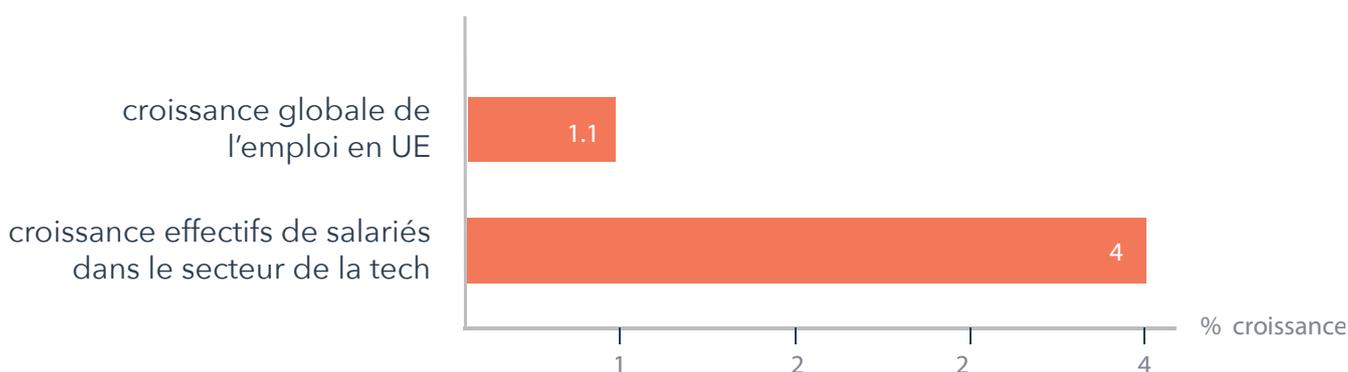
# La croissance en termes d'effectifs dans le secteur de la tech

Hors secteur des technologies, la croissance européenne stagne, entraînant dans son sillage la croissance de l'emploi, en net recul.

Les dernières prévisions de la Commission Européenne concernant la croissance de l'emploi en 2018 anticipent ainsi un déclin de 1,1 % de la croissance annuelle, une baisse significative par rapport aux niveaux de croissance de l'année 2017 <sup>48</sup>.

Ce secteur des technologies qui tire la croissance européenne vers le haut est aussi créateur d'emploi. Les effectifs de salariés dans la tech augmentent ainsi à mesure que le secteur s'impose comme leader de la croissance, à un taux avec lequel le reste de l'emploi dans l'UE a du mal à rivaliser.

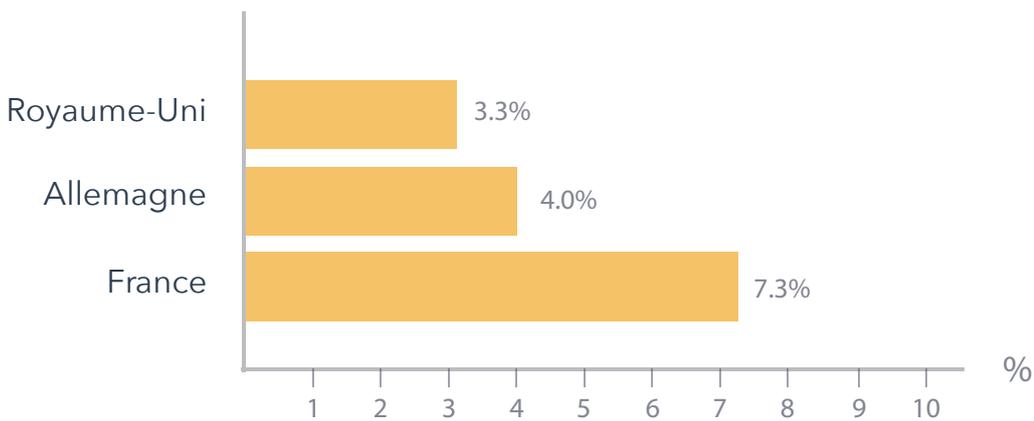
**Graphique de comparaison : croissance effectifs de salariés dans le secteur de la tech par rapport à la croissance globale de l'emploi en UE <sup>49</sup>.**



<sup>48,49</sup> LinkedIn & Atomico "The State of European Tech 2018"

À l'échelle des économies locales, la France domine et devance l'Allemagne et le Royaume-Uni en termes de croissance des effectifs de travailleurs dans le secteur des technologies. Aucune autre économie européenne ne parvient à égaler le record français de 7,3 % de taux de croissance en 2018.

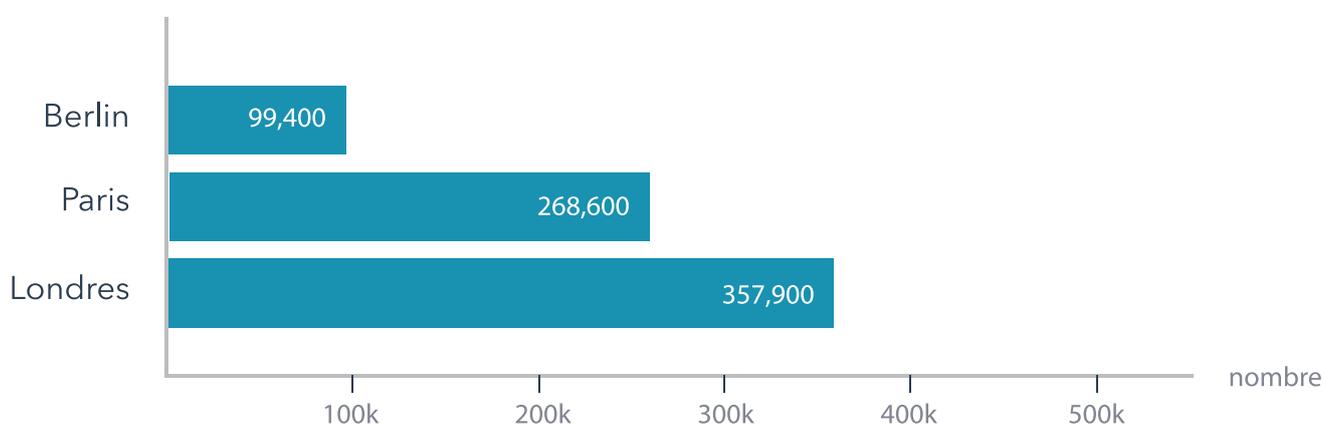
Graphique de comparaison de la croissance des effectifs de salariés dans la tech, base annuelle (oct 2018 VS oct 2017), en 2018 : <sup>50</sup>



Parmi ces travailleurs de la Tech européenne, les développeurs informatiques occupent un rôle important et leur nombre ne cesse de croître. Ils étaient près de 500 000 en France en 2018, une population toutefois moins importante qu'en Allemagne et au Royaume-Uni.

Paris tire cependant son épingle du jeu en étant la deuxième ville européenne accueillant le plus de développeurs informatiques, juste après Londres et loin devant Berlin.

Graphique de comparaison du nombre de développeurs en 2018 : <sup>51</sup>



<sup>49,50</sup> LinkedIn & Atomico "The State of European Tech 2018"

<sup>51</sup> Stackoverflow & Atomico "The State of European Tech 2018"

# Expatriation et attraction de talents

---

Malgré des disparités en volume de travailleurs selon les pays, le secteur des technologies est intrinsèquement international et ses salariés, particulièrement nomades.

L'utilisation répandue de la langue anglaise quelles que soient les nationalités, et l'importance accordée aux compétences techniques avant la maîtrise de la langue du pays d'accueil permettent ainsi de faciliter la mobilité intra-communautaire.

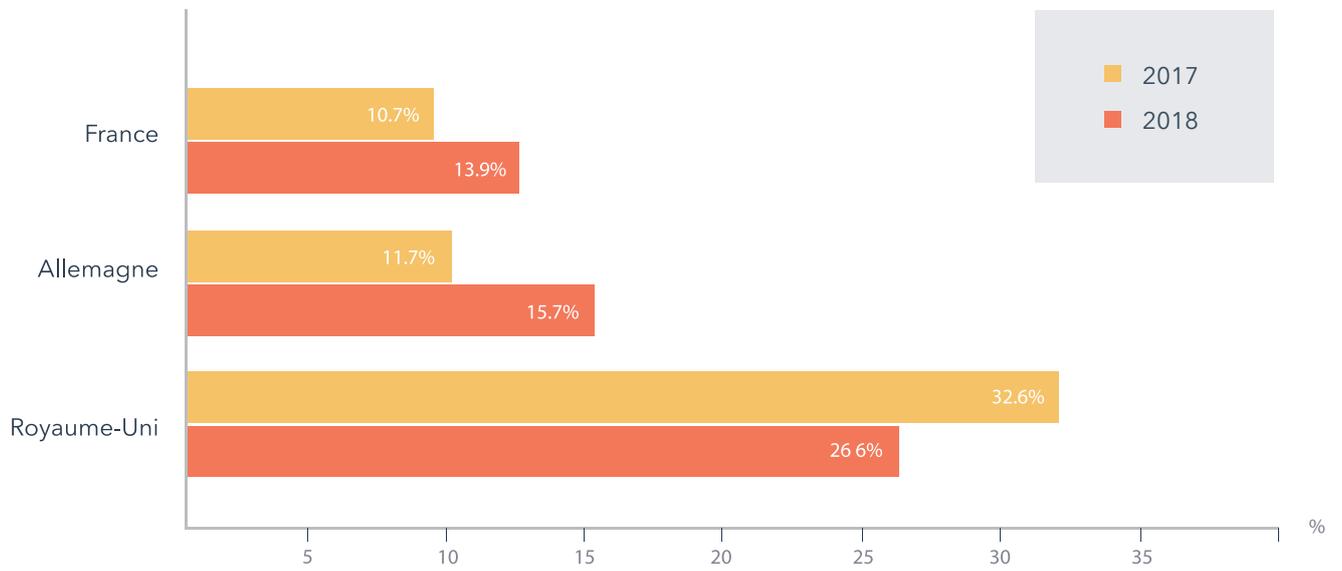
Dans ce flot migratoire de la tech européenne, la France est la 4<sup>e</sup> destination préférée des talents européens et attire 8,1 % de cette population de travailleurs en 2018 ; une augmentation de 1,1 point par rapport à 2017.

La France grimpe à la deuxième place du classement des talents européens déménageant hors du continent en 2018, avec 12,3 % de ses salariés quittant l'Europe. C'est beaucoup moins que le Royaume-Uni (34,9 %) et ce chiffre est en léger recul par rapport à 2017 (-0,1 point) <sup>52</sup>. Ce sont les deux rares pays européens connaissant ce phénomène d'émigration de leurs travailleurs en dehors de l'UE.

Face à ce constat, le Président de la République française Emmanuel Macron a réaffirmé sa volonté de faire revenir les expatriés français, afin de faire bénéficier les entreprises françaises de leurs compétences acquises à l'étranger.

La France souhaite également devenir un hub attractif pour les talents étrangers non européens et il semblerait que ses efforts paient. Le pays accueillait 10,7 % des étrangers non européens en 2017. En 2018, la France était choisie par 13,9 % des talents étrangers non européens, rattrapant l'écart creusé par le Royaume-Uni et l'Allemagne.

## Graphique comparaison des classements des pays attirant le plus de talents étrangers non européens : <sup>53</sup>



<sup>52, 53</sup> LinkedIn & Atomico "The State of European Tech 2018"



Avec les différents dispositifs développés par le programme **French Tech**, **French Tech Ticket**, **French Tech Visa**, la France a ainsi pour ambition d'attirer et de former tous les talents qui sauront faire passer ses start-ups au rang de scale-ups et faire rayonner son économie.

L'intervention du gouvernement est forte afin de tout mettre en oeuvre pour remporter cette compétition des économies européennes et mondiales.

Le faible nombre de French Tech Visas délivrés entre juin 2017 et octobre 2018 (150)<sup>54</sup> a conduit le Président de la République française à annoncer une simplification radicale du dispositif en 2019. Dans sa nouvelle version, le **French Tech Visa for Employees** permettra notamment à des travailleurs non diplômés en France de pouvoir y postuler.

Les instituts de formation d'excellence français viennent compléter la boîte à outils de la tech française pour convaincre les travailleurs étrangers du secteur de venir s'installer sur le territoire.

En la matière, l'**École 42** créée par Xavier Niel, PDG de Free et fondateur de la Station F, et destinée à former les meilleurs développeurs informatiques pour les start-ups françaises notamment, est une réussite. L'École, par ailleurs complètement gratuite, a été classée meilleure école de programmation informatique au monde en 2017, parmi 15 instituts, aux côtés de 3 autres écoles d'enseignement supérieur françaises<sup>55</sup>. En 2013, 90 % de la promotion était embauchée dans une entreprise, après seulement 18 mois de formations.

Dans un secteur de la tech en constante évolution où le rythme de nouvelles connaissances croît à mesure que les nouvelles technologies se développent, disposer

de ce type de formation proche des besoins des entreprises en France est un réel atout.

Aux côtés des institutions, de nombreuses entreprises du numérique, comme Google, Facebook ou encore HubSpot, saisissent l'enjeu de la formation et offrent des cours et certifications en ligne gratuites, afin de permettre aux jeunes entreprises d'apprendre à utiliser et se familiariser avec les dernières technologies.



**HubSpot Academy** est un catalogue de dizaines de certifications et centaines de cours disponibles en anglais et en français.

---

<sup>52</sup> Usine Digitale

<sup>53</sup> Palmarès Codingame 2017, "Top 15 universities for computer science in the world", basé sur le score moyen des élèves obtenu sur la plateforme.

Sous-chapitre 2

# Égalité et inclusion dans le secteur de la tech

# Le secteur de la tech, plus égalitaire ?



75 % des personnes interrogées travaillant dans des start-ups européennes considèrent que la parité est respectée dans leur entreprise <sup>56</sup>.

Pourtant, ce secteur reste très masculin, a fortiori au niveau des postes à responsabilité. En 2017, malgré une augmentation de 5 % par rapport à 2016, seuls 30 % des employés de start-ups et 9 % des dirigeants étaient des femmes <sup>57</sup>.

Les inégalités entre hommes et femmes sont particulièrement criantes aux étapes de création et de financement des start-ups. On ne retrouve que 22 % de femmes dans les événements Meetups dédiés à la tech en Europe <sup>58</sup>. En termes d'attraction des capitaux, en 2018, les équipes de fondateurs uniquement masculines représentaient 93 % des levées de fonds en Europe <sup>59</sup>. Il ne semble donc pas surprenant que 46 % des femmes interrogées travaillant dans l'économie digitale en Europe déclarent avoir subi des discriminations <sup>60</sup>.

Comme pour lutter contre ces disparités, 83 % des femmes qui investissent en capital-risque en Europe considèrent l'impact social et éthique d'une entreprise avant d'accorder un financement. Du côté des hommes investisseurs, la proportion tombe à 61 % <sup>61</sup>.

La France compte bien se différencier sur cette problématique et a créé début 2019 un fonds de 15 millions d'euros afin de soutenir l'inclusion et la diversité dans le monde de la tech. Ce dispositif, le **French Tech Tremplin**, prévoit d'attribuer des bourses pour accompagner le développement des projets de 500 profils délaissés, parmi lesquels les femmes.

---

<sup>56,60,61</sup> Atomico "The State of European Tech 2018"

<sup>57</sup> Baromètre France Digitale Day 2018

<sup>58</sup> Meetup & Atomico "The State of European Tech 2018"

<sup>59</sup> Dealroom.co & Atomico "The State of European Tech 2018"



Sous-chapitre 3

# Culture et valeurs professionnelles dans la tech

# La particularité des valeurs professionnelles à la française

---

77 % des Français considèrent les entrepreneurs comme des modèles inspirants pour le reste de la société <sup>62</sup>, donnant une légitimité aux créateurs de start-ups de plus en plus nombreux et insufflant de nouvelles valeurs au monde du travail français.

Dans le même temps à l'étranger, la culture professionnelle française est encore majoritairement vue à travers le prisme du fort syndicalisme et des mouvements sociaux à répétition.

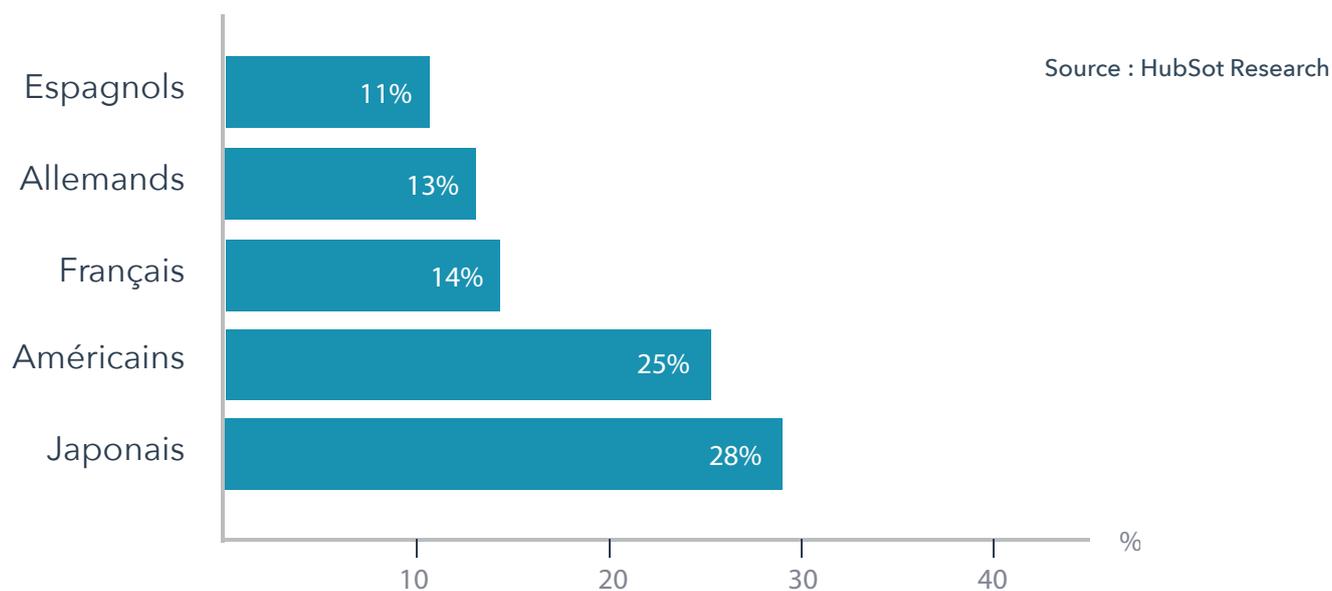
Afin de mieux appréhender cette culture professionnelle à la française, HubSpot a réalisé une étude auprès de salariés à l'échelle mondiale, appartenant notamment au secteur de la tech.

## Équilibre entre vie professionnelle et vie personnelle

---

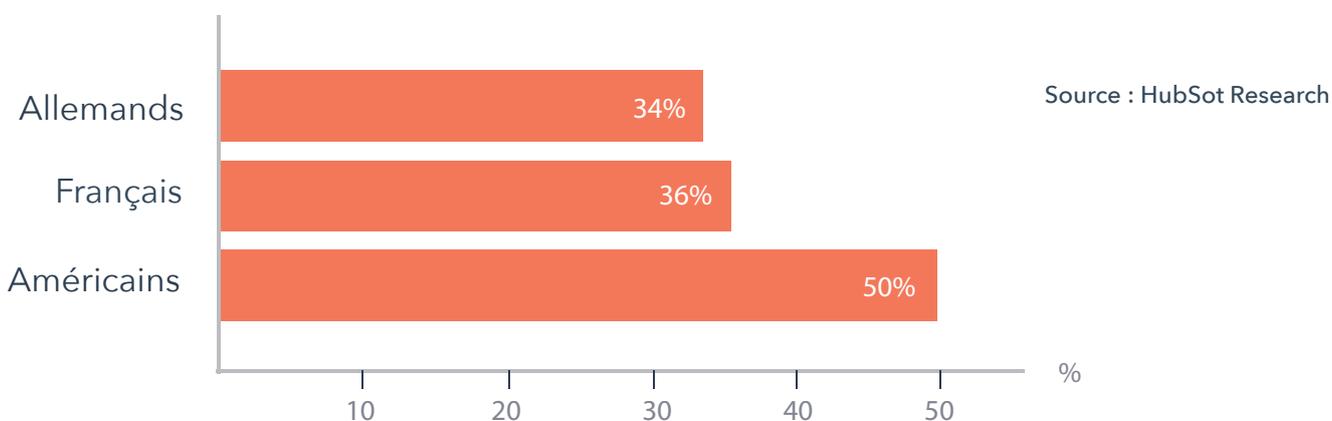
Les Français sont connus pour bénéficier de généreux jours de congés payés, RTT et jours fériés et ceci est bien ancré dans la culture professionnelle à la française. En effet, ils en profitent, seuls 14 % des travailleurs français ressentent de la culpabilité à partir en vacances. À l'inverse, les Américains qui ne bénéficient que de 10 jours de vacances annuels et d'aucun congé payé sont 25 % à se sentir coupables lorsqu'ils prennent des jours de congés <sup>63</sup>.

## Graphique de comparaison de la proportion de travailleurs ressentant de la culpabilité en vacances selon le pays :



À rebours de la croyance internationale, les Français n'en sont pas pour autant moins engagés dans leur travail. 36 % des travailleurs français consultent leur messagerie professionnelle le week-end, ce qui est plus que les Allemands (34 %) mais moins que les Américains qui battent des records. 50 % des employés aux États-Unis consultent leur messagerie le week-end <sup>64</sup>.

## Comparaison entre la proportion de salariés par nationalité qui lisent leurs e-mails le week-end (en 2018).



<sup>62</sup> Usine Digitale

<sup>63,64</sup> Palmarès Codingame 2017, "To

Le droit à la déconnexion a été introduit en France pour répondre à cette problématique.



### **Le droit à la déconnexion**

La France est un des premiers pays au monde à avoir énoncé, en 2016, le droit à la déconnexion, dans le chapitre « Adaptation du droit du travail à l'ère du numérique » de la Loi Travail.

Cette disposition a pour objectif de rétablir l'équilibre entre vie personnelle et vie professionnelle en donnant aux employés le droit de se déconnecter des outils de communication de leur entreprise et de ne pas répondre aux sollicitations de leur employeur ou leurs collègues lorsqu'ils ne travaillent pas : le week-end, le soir et pendant leurs vacances.

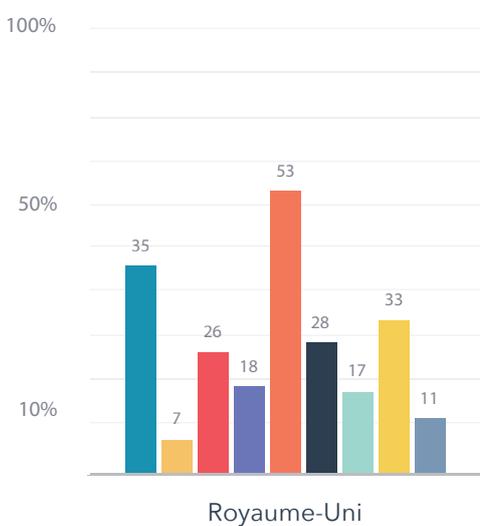
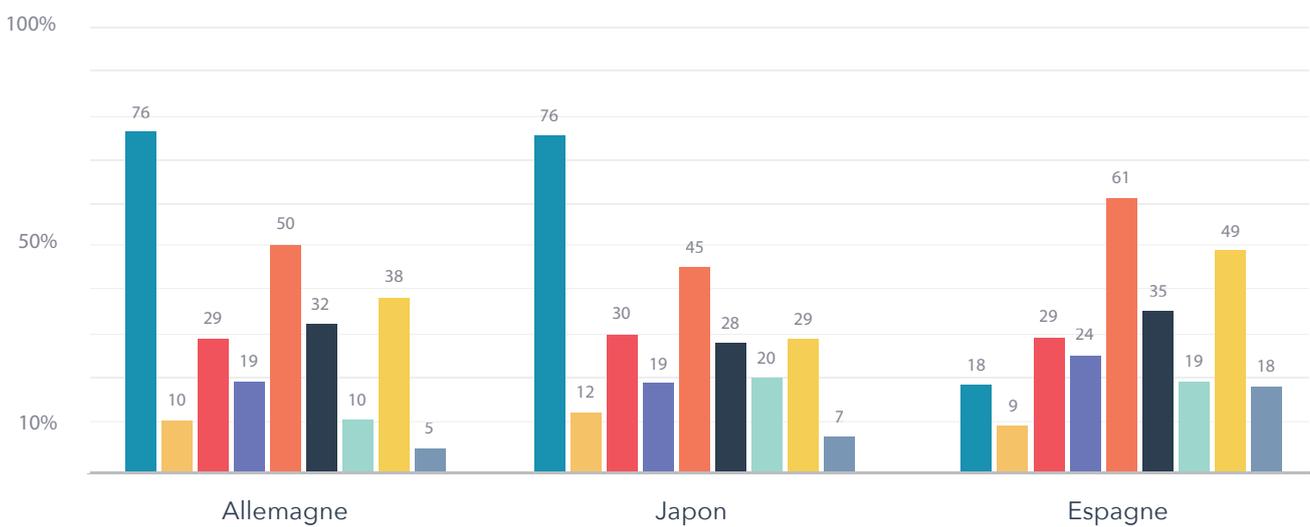
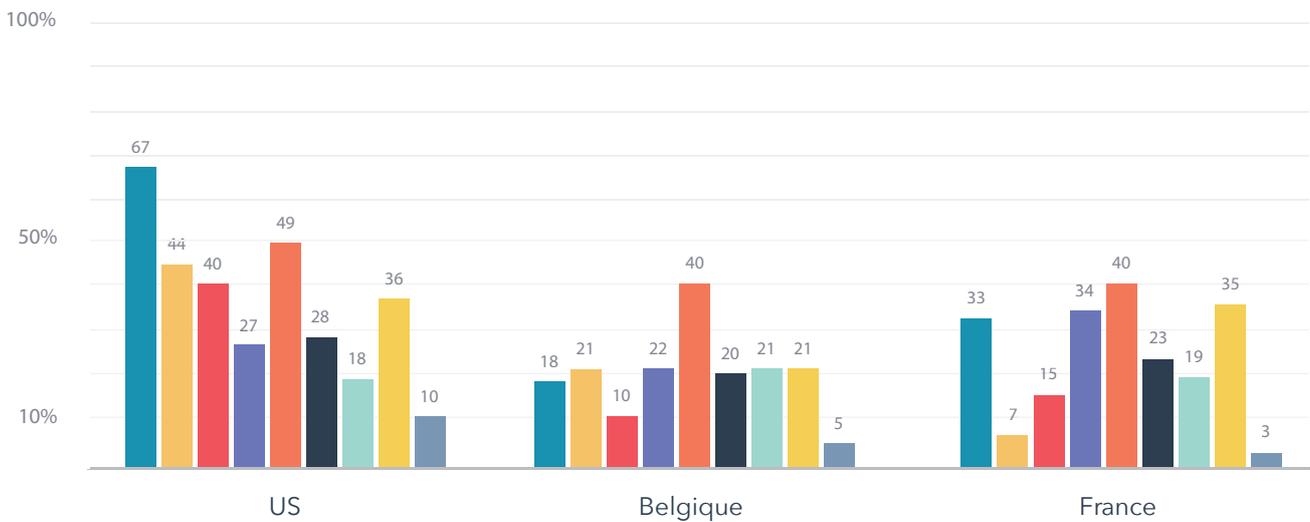
## Travailler dans la tech : l'environnement d'entreprise

---

Les entreprises de la tech, qui se démarquent par une culture d'entreprise propre qui met davantage l'accent sur le bien-être au travail, représentent une opportunité en France. Alors que 60 % des Allemands et 58 % des Américains ne ressentent pas d'intérêt pour la culture d'entreprise de la part de leurs employeurs, seuls 49 % des employés français s'en plaignent <sup>65</sup>.

Mais qu'est-ce qu'un environnement d'entreprise satisfaisant ? Les critères varient selon les pays. Les Français accordent davantage d'importance à la flexibilité de leurs conditions de travail, tandis que les Allemands et les Américains comptent avant tout sur la rémunération <sup>66</sup>.

## Réponse en pourcentage à la question : dans votre travail, quel avantage/élément est le plus important pour vous ?



<sup>65, 66</sup> HubSpot Research

Les travailleurs français sont également plus sensibles à la mission et aux valeurs portées par leur entreprise alors qu'il est important pour les Allemands de pouvoir travailler à distance et pour les Américains de se voir offrir de bons dispositifs d'assurance et de retraite <sup>67</sup>.



HubSpot a créé son propre modèle du bien-être au travail, condensé dans son **Code culture**, un document en constante évolution, qui fait un état des lieux de sa culture d'entreprise.

Ce type de document permet de récapituler les concepts clés qui donnent vie à la culture d'une entreprise, ou ses valeurs, pour HubSpot il s'agit de faire preuve d'humilité, d'empathie, de transparence, d'aspiration et d'adaptation.

Un des principes clés chez HubSpot est de faire passer les intérêts des clients avant ceux de l'équipe, et ceux de l'équipe avant les intérêts personnels.

---

<sup>67</sup> HubSpot Research

A top-down view of a person's hands typing on a silver laptop keyboard. The person is wearing a grey and white striped long-sleeved shirt. On the white desk, there is a notebook with two pens (one orange, one silver) and a white coffee cup with a latte art design. A large white rounded rectangle is overlaid on the center of the image, containing the text.

# Conclusion du chapitre



Nombreux sont les défis à relever afin de créer un marché de l'emploi de la tech française dynamique et attractif. Dans ce projet, tous les acteurs, gouvernement, dirigeants d'entreprises ou encore établissements d'enseignement supérieur s'investissent afin de positionner la France comme un hub incontournable des nouvelles technologies, en Europe et dans le monde.

De nombreux dispositifs sont mis en place afin de séduire les étrangers et de retenir les talents français qui n'hésitent pas à s'expatrier.

En amont, de nouveaux cursus se créent afin de former les futurs travailleurs aux métiers de l'économie digitale, en constante évolution.

En bout de chaîne, les jeunes entreprises travaillent à développer une culture d'entreprise attractive et flexible, mais face à tous ces environnements de travail interchangeables car inspirés des mêmes modèles des géants américains du secteur, il apparaît indispensable de réussir à concilier la culture tech aux critères des salariés français en termes de condition de travail, afin de les fidéliser.

Équilibre entre vie professionnelle et vie personnelle, formation adaptée, dispositions légales attractives et politiques d'inclusion sont plus que jamais les maîtres mots pour faire de la France un acteur légitime du secteur des nouvelles technologies.

---

# Conclusion finale

L'écosystème de la tech, en constante et rapide évolution, ne finira pas de nous surprendre. C'est d'ailleurs pour cela qu'il est si passionnant : en effet, pour beaucoup il représente le monde et les opportunités de demain.

La France, au cœur de l'Europe, a un grand rôle à jouer et se veut être la pionnière dans le domaine de la technologie. Le domaine de la tech possède la plus forte croissance et il sera un secteur essentiel dans lequel il faudra continuer à investir dans les prochaines années.

En ouvrant ses premiers bureaux en France, HubSpot, société américaine d'édition de logiciels, veut contribuer à cette croissance et aider les entreprises et start-ups françaises à accélérer leur croissance pour faire de la France le leader dans l'innovation technologique.

HubSpot. Pour une croissance réussie.



# Ils ont contribué au rapport :

---



Rémi Bergues

Directeur général adjoint (France) et  
directeur général (USA)



Laure Wagner

Responsable RSE et Porte-parole



Carlos Diaz

Co-fondateur



THE  
REFINERS

---





Leila El Azzouzi

Brand Manager France

sortlist

---



Jonathan Anguelov

Co-fondateur

aircall

---



Matthieu Vaxelaire

PDG

mention

---



# Ils nous ont aidé à créer le rapport :

---



Marie Hillion

Marketing Team Manager, France



Constance Starcky

Marketing Manager, France



Mark Whelan

Senior Marketing Manager, EMEA



# Ils nous ont aidé à créer le rapport :

---



Daphne Lora

Senior Business Development Manager  
Paris Region Entreprises USA



Mathieu Delafosse

Business Development Director, Tech & Digital  
Business France



